

# 12 MARTIGNY RÉGION

**MARTIGNY** Un serrurier travaille depuis cinq ans sur un engin destiné à l'entretien des installations hydro électriques.

## 20 000 lieues sous les barrages

OLIVIER HUGON

Serrurier et plongeur. Un métier et une passion. Alain Hill, un Martignerain dans la quarantaine, est l'un des rares en Suisse à avoir pu réunir les deux. Après avoir parcouru les mers du globe dans tous les sens, c'est ici, en Valais, qu'il aimerait vivre de cette double expérience. Il travaille ainsi depuis cinq ans sur un projet de plateforme de travail qui permettrait de réaliser les travaux d'entretien sur nos barrages

« On peut bosser 24h/24 et la facture finale est 2 à 3 fois moins salée. »



**ALAIN HILL**  
FONDATEUR DE  
SWS SERVICES ET  
CONCEPTEUR DU  
SYSTÈME SDB-300

sans avoir à les vider et à perdre du temps d'exploitation et, donc, de l'argent. Son système, c'est une barge de douze mètres de côté équipée d'un module de plongée en eaux profondes (jusqu'à 300 mètres). « On peut tout faire avec ça: des travaux de surface ou au fond des lacs », assure l'entrepreneur, « je bosse dessus depuis 2007, mais ça fait douze ans



Le système mis au point par Alain Hill est adapté des techniques offshore utilisées notamment sur les plateformes pétrolières. Si les premiers clients visés sont les exploitants hydro électriques, l'entrepreneur estime qu'il pourrait, entre autres, servir à l'assainissement des cours d'eau, aux opérations de secours... SWS

que ce système me trotte dans la tête. J'ai eu le temps de tout optimiser dans le détail.»

### 5 à 6 millions à trouver

Aujourd'hui, il se dit prêt à construire cette machine en moins d'une année. Les plans sont dessinés, au boulon près, les modèles numériques en trois dimensions sont opérationnels. Le dernier obstacle, de taille, c'est le financement. Alain Hill doit trouver entre

cinq et six millions de francs. Jusqu'ici, ses démarches n'ont pas porté leurs fruits. Il a eu des contacts avec les spécialistes de la maintenance d'aménagements hydro électriques, les Valaisans d'Hydro Exploitation. « Ils se sont dits intéressés, mais ils ne souhaitent pas s'engager financièrement. » Aujourd'hui, il se tourne donc du côté de l'Asie et de l'Europe de l'Est.

Alain Hill s'attendait à une certaine frilosité de la part des

investisseurs helvétiques. Pour tant, à ses yeux, son système n'offre que des avantages. « On a besoin de moins de plongeurs, ils peuvent rester plus longtemps au fond, ils peuvent décompresser directement sur la barge qui est équipée de chambres et d'une cuisine. On bosse 24 heures sur 24 et la facture finale est deux à trois fois moins salée qu'avec un système traditionnel. » Désensabler les installations, entretenir les vannes de fond, inspecter les

### L'AVIS DE



**DOMINIQUE DÉCAILLET**  
RESPONSABLE  
DE LA  
COMMUNICATION  
CHEZ HYDRO-  
EXPLOITATION

### « Dans certains cas... »

Avec 450 collaborateurs répartis entre le Haut-Valais et le Jura vaudois, Hydro Exploitation est l'un des principaux acteurs de l'entretien des installations hydro électriques en Suisse romande. Alain Hill a d'ailleurs approché la société pour tenter de trouver un partenariat financier. Sans succès. « Monsieur Hill est, comme nous, un prestataire de services dans le domaine hydro électrique. C'est donc un de nos concurrents et dans ce sens, nous ne voulons pas juger de la qualité de son travail. Nous connaissons son projet et nous pourrions, dans certains cas très particuliers, utiliser sa machine. Mais c'est difficile à dire comme ça, de manière théorique. A chaque fois que nous planifions une intervention, nous analysons toutes les possibilités. Et à chaque fois que nous pouvons éviter de vider un barrage pour y travailler, nous le faisons. Nous avons par exemple déjà fait appel à des plongeurs ou nous favorisons les périodes de basses eaux pour intervenir. Le genre de méthodes proposées par Alain Hill est assez novateur et, comme toutes les nouveautés, il faut du temps pour convaincre les gens... » OH

murs, les conduites, bétonner, souder, changer des grilles, les interventions dans les barrages sont diverses et régulières.

Pour Alain Hill, la demande est réelle. Selon lui, si les exploitants sont réticents c'est qu'ils ont, pour la plupart, eu de mauvaises expériences avec des sociétés de plongée. « En Suisse, cette profession n'est pas protégée. On fait un peu n'importe quoi. Il n'y a pas de normes de sécurité et un plongeur sportif peut passer professionnel sans suivre les formations internationales officielles. » Et l'homme sait de quoi il parle. Après son CFC de serrurier, Alain Hill a

travaillé durant deux ans en Valais, avant de partir à l'étranger. Pendant quatre ans, d'abord, sur les cargos, comme assistant-ingénieur en mécanique. Puis il pose ses valises en Australie pour suivre une formation de plongeur professionnel. En Angleterre et en Ecosse, il deviendra ensuite contremaître de plongée. En dix ans, il a travaillé sur la plupart des champs pétroliers et gaziers offshore de la planète. « J'avais mon sac et mon passeport toujours à portée de main. On m'appelaient et 24 heures après j'étais au bout du monde sur une plateforme pétrolière. »

**MARTIGNY** Huit élèves de l'ECCG ont pris la route vendredi dernier pour rejoindre le village de Podgoreni.

## Pour une très belle cause en Moldavie

Un périple de 5200 kilomètres aller et retour, cinq pays traversés – l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie –, 250 familles et une centaine de patients soutenus sous des formes diverses: le défi, de taille, ne fait pas peur à un groupe d'étudiants de l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) de Martigny qui, sous l'égide de l'association «Entr'aides», ont mis le cap sur la Moldavie afin d'apporter leur aide à des personnes en difficulté.



Lourdement chargés, les jeunes ont embarqué vendredi, direction la Bulgarie d'abord, la Moldavie ensuite, leur destination finale. LE NOUVELLISTE

100 familles dans cette même ville. Nous organiserons aussi une distribution de matériel scolaire, de produits alimentaires, de soins et d'hygiène», résumait Clélia et Mélanie. Au total, les jeunes gens sont parvenus à réunir une somme de 30 000 francs environ, provenant de la vente de bons kilométriques, de gâteaux et de miches de pain faits maison, et d'un repas de soutien organisé courant février.

### En groupe de projet

L'association «Entr'aides» donne chaque année la possibilité à un groupe de jeunes de l'Ecole de commerce et de culture générale de Martigny de mettre en œuvre une opération humanitaire.

La structure, qui comprend une trentaine de membres sympathisants, prépare le terrain pour les jeunes qui se constituent en groupe de projet pour une période donnée. Le Kosovo, la Roumanie et la Moldavie ont joué à ce jour des faveurs de l'association que préside Cédric Bonnébaut, professeur à l'ECCG.

CHARLES MÉROZ

té. Leur objectif? Le village de Podgoreni et, surtout, la petite ville d'Orhei, située au nord de Chisinau, la capitale de cette république d'Europe orientale nichée entre la Roumanie et l'Ukraine.

Eloïse, Mélanie, François, Clélia, Sandrine, Eugénie, Elsa, Noémie et Cédric Bonnébaut, président de l'association «Entr'aides», ont pris la route vendredi dernier à bord d'un car spécialement affrété pour la circonstance.

La petite délégation a fait halte le lendemain en Bulgarie avant de rallier la Moldavie deux jours plus tard. « Sur place, nous voulons aider financièrement 150 familles dans le village de Podgoreni, 150 patients de l'hôpital d'Orhei et

### CROIX-ROUGE VALAIS

## 94 nouveaux auxiliaires

La section valaisanne de la Croix-Rouge Suisse compte maintenant quatre nouveaux auxiliaires de santé. La cérémonie de remise des attestations s'est déroulée vendredi dernier à la salle de l'Eau-Vive, à Martigny-Croix, sous les yeux du conseiller d'Etat Maurice Tornay, du président de la Croix-Rouge Valais Jérôme Buttet, de la directrice Marylène Moix et de la nouvelle responsable pédagogique Corinne Dettwiler.

### Efforts récompensés

Avant la cérémonie de remise proprement dite, le chef du Département cantonal de la santé a pris la parole pour rappeler le rôle des auxiliaires de santé dans

le système sanitaire valaisan. « Cette attestation est une porte ouverte à de nouvelles activités professionnelles, un sésame qui récompense les efforts consentis durant votre formation », a indiqué en substance le conseiller d'Etat avant d'ouvrir une parenthèse politique en rompant une lance en faveur de la Loi sur les établissements et institutions sanitaires (LEIS), soumise au vote le 23 octobre. « Cette loi est une pierre angulaire sur laquelle nous allons bâtir notre futur système de santé », a lâché Maurice Tornay.

La Croix Rouge Valais forme des auxiliaires de santé depuis plus d'un demi-siècle. Les inscriptions pour les cours sont prises au 027 322 13 54. CM

### MÉMENTO

#### MARTIGNY

**Le monde sauvage de l'Alpe.** Aujourd'hui, mardi 11 octobre à 14 h 30 à la Médiathèque, projection du film de René-Pierre Bille, « Le Monde sauvage de l'Alpe ». Le film (1954-1958) sera présenté dans une version restaurée avec commentaire de l'auteur. Entrée: 5 francs.

#### RIDDÉS

**Expo à la Vidondée.** Jusqu'au 16 octobre prochain, tous les jours, de 15 à 20 h à la Vidondée, exposition de peintures, collages et sculptures de José Luis. Dix ans après sa première exposition, l'artiste sera présent tous les jours sur place pour présenter ses créations.



• Pour éviter que nos institutions sociales soient ruinées!

Les Suisses votent UDC

UDC Suisse, www.votez-udc.ch  
Avec un don sur le CCP 60-167674-9  
vous soutenez la parution de cette  
annonce. Un grand merci.

